

électro

“ En concert, il faut que je réinvente mes morceaux ”

Le musicien électro Rone viendra présenter son nouvel album, “ Mirapolis ”, sur la scène du Confort Moderne, jeudi prochain, à Poitiers. Interview.

Prodige de la scène électro et chouchou des festivals, le musicien et producteur Rone jouera au Confort Moderne, jeudi 1^{er} février, en compagnie de Renart.

Connaissez-vous le Confort Moderne où vous jouerez le 1^{er} février ?

Rone : « Je suis venu souvent dans la Vienne, à l'époque où j'étais en résidence à la Carrière du Normandoux, avec le label Infiné. J'y venais quasiment tous les étés : la première fois, c'était pour une création avec le violoncelliste Gaspar Claus ; parfois j'y revenais juste en spectateur. Lors d'une de ces résidences, j'en ai profité pour découvrir le Confort Moderne... Mais il paraît qu'il a beaucoup changé depuis. »

On retrouve d'ailleurs Gaspar Claus sur votre dernier album...

« Effectivement, après le concert que j'ai donné à la Philharmonie de Paris avec tout un tas d'invités (ndlr : le 14 janvier 2017), j'ai décidé d'enregistrer les cordes du trio Vacarme (ndlr : avec Gaspar Claus et les violonistes Christelle Lassort et Carla Pallone) pour l'album. C'est à ce moment aussi que j'ai choisi de garder les percussions de John Stanier que j'avais rencontré à l'époque où j'habitais à



Erwan Castex, alias Rone, a sorti l'album « Mirapolis » en 2017.

(Photo Olivier Donnet)

Berlin, il y a cinq ans. »

D'où est venue l'idée du nom « Mirapolis » pour l'album ?

« C'est une association d'idées. Le nom a jailli au moment où j'ai commencé à travailler avec Michel Gondry sur le visuel de la pochette. J'en étais alors à la moitié de la composition et, quand j'ai vu ses propositions avec ces collages et ces couleurs qui évoquaient une ville futu-

riste. J'ai repensé à ce parc d'attraction de région parisienne devant lequel je passais en voiture, avec mes parents, quand j'étais enfant. J'ai aussi pensé au film *Métropolis*, de Fritz Lang, et au festival Astropolis, à Brest. Le titre m'a semblé tout à coup évident. »

Pour composer cet album, vous vous êtes d'ailleurs isolé à Brest, seul face à la mer, pendant plusieurs

semaines...

« Pour moi, dans le processus de composition, la solitude est nécessaire à un certain moment. J'ai besoin d'être isolé, coupé du monde, pour pouvoir poser les premières pierres de l'album. Mais après, quand je reviens en studio, à Paris, j'ai envie de faire venir plein de monde. Dans ce deuxième temps, j'ai besoin d'échanges et de rencontres avec d'autres artistes ou des techniciens. Et quitte à aller chercher des gens différents, autant aller dans des univers très différents comme John Stanier, qui vient du métal, le trio Vacarme, plus classique, Kazuo Makino, la chanteuse de Blonde Redhead, Baxter Dury avec son phrasé british et parlé (ndlr : il a chanté au Confort Moderne la semaine dernière) ou l'Israélienne Noga Erez, qui m'accompagne parfois sur scène. En concert, il faut que j'arrive à réinventer tous ces morceaux, seul avec mes machines. Je me les réapproprie avec une énergie différente : plus dynamique et plus électro. »

Propos recueillis par Laurent Favreuil

Rone en concert (1^{re} partie : Renart), jeudi 1^{er} février, à 21 h, au Confort Moderne, 185 rue du Faubourg-du-Pont-Neuf, à Poitiers. Tarifs : de 3,50 à 23 euros. www.confort-moderne.fr

hip-hop

Dj Eko vient scratcher au Normandoux

Casquette vissée sur la tête et sweat aux couleurs d'une célèbre équipe de basket américaine sur les épaules, Dj Eko cultive son look. S'il a des airs de rappeur US, le Poitevin est passé maître dans un style légèrement différent, bien que rattaché à l'univers hip-hop : le scratch.

Cette technique qui permet de créer une rythmique à partir de sons préenregistrés en manipulant une platine est devenue son credo depuis plus de 18 ans. Tout a pourtant commencé « par hasard » pour le trentenaire : « J'étais ado et j'étudiais les percussions au CNR de Poitiers, mais le côté trop académique du conservatoire m'a poussé à aller vers quelque chose de plus libre », explique celui qui est né en 1984, année de la sortie du mythique « Rock It » de Herbie Hancock, avec GrandMixer DXT au scratch. A 16 ans, celui qu'on n'appelle



Le Poitevin Dj Eko a été plusieurs fois champion de France de scratch.

pas encore Dj Eko découvre donc le scratch à Poitiers. « J'ai commencé sur la platine de mon père, se souvient le Poitevin. J'ai pris ses disques des Beatles et je les ai massacrés ! Avec son accord... Car il m'a toujours sou-

tenu. » Compétiteur dans l'âme, le jeune homme s'est rapidement orienté vers la compétition : finaliste du festival Hip-Hop'n Co en 2001, il se lance ensuite à l'assaut du championnat de France de scratch. Double vice-champion de France en 2003, il décrochera le graal l'année suivante, tout en produisant un premier album remarqué (« First Try... »).

A l'école de Dj de Tercé

« Mais j'en faisais trop, souffle Dj Eko. J'y passais mes journées et mes nuits... J'ai fait un burn-out et j'ai tout arrêté pendant quatre ans. » En 2008, il réussit un retour gagnant puisqu'il redevient champion de France, tout en sortant son deuxième album autoproduit (« I'm back ! Sucker !!! »). L'année suivante, il montera même sur la plus haute marche du podium européen en catégorie « improvisation scratch ».

Depuis, le scratcheur s'est davantage consacré à la formation, comme lors des sessions qu'il anime à l'école de Dj du Normandoux, à Tercé. Rattaché à l'UCPA, l'établissement accueille, chaque année, deux nouvelles classes de 20 élèves qui suivent une formation de dix-huit mois. Ce week-end, Dj Eko va même y encadrer un stage de scratch tout public. « C'est l'occasion de croiser des scratcheurs débutants ou confirmés, conclut-il. C'est ouvert à tous, notamment à ceux qui n'ont pas intégré la formation d'animateur musical et scénique du Normandoux. Aujourd'hui, pour moi, comme pour tout artiste, le plus important c'est la transmission. »

L. F.

Samedi 27 et dimanche 28 janvier, week-end scratch à l'école de Dj UCPA du Normandoux, à Tercé. Tél. 05.16.01.00.70. www.ecole-des-dj.com

prenez date

CHASSENEUIL

> **Magie et prestidigitation.** « Cloc » : spectacle de Maxime Delforges et Jérôme Helfenstein. A partir de 7 ans. Vendredi 2 février, à 20 h 45, à La Quintaine. Tarifs : 14 €, 12 €, 10 €. Gratuit -12 ans. Réservations au 05.49.11.37.05.

> **Dédicace.** « L'art de la quiétude » : dernier ouvrage de Véronique Aïache, journaliste, sur « ces chats qui nous apaisent » aux Editions Flammarion.

Samedi 3 février, de 15 h à 18 h, au magasin *Cultura*.

CHATELLERAULT

> **Dany Boon au Loft.** L'acteur et réalisateur vient présenter sa nouvelle comédie « La Ch'tite famille » en avant-première. Jeudi 8 février, à 18 h, au cinéma *Le Loft*. www.loftcinemas.com

POITIERS

> **Culture suédoise.** Soirée organisée par la Fédération des centres sociaux de la Vienne, le Crij, et le centre Mäster Olofsgården de Stockholm. Au programme : une découverte de la Suède avec un diaporama commenté, un quiz, des témoignages d'étudiants, le tout dans une ambiance musicale conviviale.

Lundi 29 janvier, de 18 h 30 à 21 h 30, au Bar du Local, 16 rue Saint-Pierre-le-Puellier. Entrée libre. Contact : 05.49.62.84.83.

> **Vernissage de « Ciné**

monstres ». L'exposition autour de l'univers de Laurent Audoin, illustrateur d'albums jeunesse, sur le thème du monstre dans le cinéma fantastique se poursuit sur deux sites d'exposition : jusqu'au 14 mars au Local et du 31 janvier au 1^{er} mars au Lieu Multiple de l'Espace Mendès-France.

Vernissage-promenade au Local et à l'Espace Mendès-France mercredi 31 janvier. A partir de 18 h (au Local), à 19 h (au Lieu Multiple de l'Espace Mendès-France). Entrée libre.

> **Café concert.** Dans le cadre de ses Jeudis du Bar, le Local invite le public à venir écouter deux groupes de rock issus des ateliers du Département Musiques Actuelles du Conservatoire de Poitiers : « The Candy Scraps (rock) » et « High Color » (post rock). Jeudi 1^{er} février à partir de 19 h, au bar du Local, 16, rue Saint-Pierre-le-Puellier. Entrée libre.

> **Festival Filmer le travail.**

Du 2 au 11 février, à Poitiers. Au programme : expositions, projections, rencontres et débats.

Lancement du festival vendredi 2 février, à 19 h 45, au Tap Castille. Tout le programme sur www.filmerletravail.org

VOUNEUIL-SUR-VIENNE

> **Soirée cabaret.** Soirée plumes, strass, paillettes dans la pure tradition des revues parisiennes avec la revue du Cabaret Bordelais.

Samedi 10 février, à partir de 19 h 30, salles des fêtes.

Uniquement sur réservation : dîner-spectacle 30 € (adulte), 20 € (enfant jusqu'à 12 ans). Renseignements au 06.78.95.29.91 ou 06.04.08.61.74.